

NOVEMBRE 2018



Académie des Sciences d'Outre-Mer

Dans le cadre du Forum de Paris sur la Paix
EXPOSITION

TRILOGIE DE LA PAIX

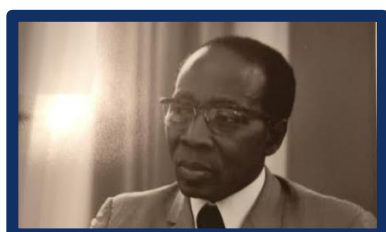
Léopold Sédar Senghor - Martin Luther King - Alfred Manessier

Commissariat – Création Jean-Gérard Bosio

Fonds muséographique Léopold Sédar Senghor

Deux grands créateurs ont en leur temps souligné la portée universelle de Martin Luther King. Le poète Léopold Sédar Senghor qui lui dédia une élogie à la fin des années 70 et le peintre Alfred Manessier qui réalisa plusieurs œuvres dès l'annonce de l'assassinat du pasteur noir.

Ce sont ces œuvres très peu montrées au public qui sont réunies aujourd'hui à l'Académie des sciences d'outre-mer. L'ensemble est complété par de multiples documents rappelant la personnalité de Martin Luther King et ses grandes actions, dont sa venue à Lyon le 29 mars 1966. Lors de cette dernière, il prononça son seul et unique discours sur le sol européen.



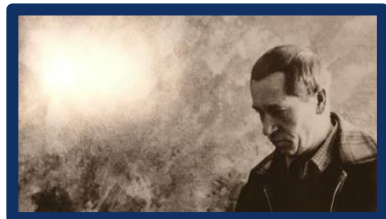
1906 - 2001

Poète, écrivain, homme d'État français puis sénégalais et premier Président de la République du Sénégal (1960-1980), il fut aussi le premier Africain à siéger à l'Académie française. Léopold Sédar Senghor a également été membre de l'Académie des sciences d'outre-mer



1929 - 1968

Martin Luther King Jr. est un pasteur baptiste afro-américain, militant non-violent pour les droits civiques des Noirs aux États-Unis. Il devient le plus jeune lauréat du prix Nobel de la paix en 1964 pour sa lutte contre la ségrégation raciale et pour la paix. Il est assassiné le 4 avril 1968



1911 - 1993

Converti à la Trappe de Soligny en 1943, Alfred Manessier est un peintre abstrait (École de Paris). En avril 1968, il réalise une grande toile intitulée « Hommage à Martin Luther King », au lendemain de l'assassinat de ce dernier.

Académie des sciences d'outre-mer • 15 rue La Pérouse - 75116 Paris – France

Contact : ☎ 01 47 20 87 93 📠 01 47 20 89 72 ✉ chefdecab@academiedoutremer.fr



Académie des Sciences d'Outre-Mer

LA POÉSIE DE SENGHOR ET LA PEINTURE DE MANESSIER

La peinture de Manessier entre en harmonie avec la poésie de Senghor. Tout comme la peinture non figurative, la poésie de Senghor suggère plus qu'elle ne décrit. Elle ne délivre pas un message directement intelligible, une pensée conceptuelle mais suscite une émotion, née de sa propre émotion. Senghor compose ses poèmes comme des tableaux, avec des touches de couleurs, des rythmes qui se diffusent dans les différents versets.

Aussi, les peintures de Manessier n'apparaissent pas comme de simples redondances. Elles prolongent le Poème sans enfermer ; elles laissent entrevoir, elles évoquent, au-delà des mots, au-delà des formes et des couleurs. Poème et peinture nous font entrer dans les profondeurs du silence.

C'est pour s'imprégner du poème que Manessier le recopie, le calligraphie, comme le faisaient au Moyen-âge les moines copistes. Dans une sorte de manducation, de mastication, il pénètre dans le poème, le fait sien. Déjà en 1963, il avait calligraphié en hommage à Charles Péguy, un texte que l'auteur avait dédié à son ami suicidé, et la Présentation de la Beauce à Notre Dame de Chartres.



- L'aquatinte de Soulagès pour l'Élégie de Carthage (hommage à H. Bourguiba).



- Élégie pour Georges Pompidou (ami de Senghor depuis leur Prépa. à Normale sup.) est illustrée de 4 lithographies signées Vieira da Silva.



- Élégie pour Jean-Marie (coopérant français mort en Afrique) avec la lithographie de Zao Wou-Ki.



Triptyque original qui illustre l'Élégie pour Martin Luther King de Léopold Sédar Senghor. Cette dernière est intégrée dans le coffret *Élégies Majeures* – Éditions du Regard, 1978



Coffret des six *Élégies Majeures* de Léopold Sédar Senghor. Coffret de bibliophilie réalisé par la Maison d'édition *Regard*. Ouvrage tiré à 160 exemplaires.

Académie des sciences d'outre-mer • 15 rue La Pérouse - 75116 Paris – France

Contact : ☎ 01 47 20 87 93 📠 01 47 20 89 72 ✉ chefdecab@academiedoutremer.fr



Académie des Sciences d'Outre-Mer



La série de photos rappelle la visite à Lyon de Martin Luther King et la conférence prononcée à la Bourse du Travail devant quelques 5 000 personnes, le 29 mars 1966. Organisée par 27 associations dont le Cercle pour la liberté de la Culture.



Pages calligraphiées à la main par Alfred Manessier reprenant le texte de l'élégie Majeure pour Martin Luther King de Léopold Sédar Senghor.



Jean-Gérard Bosio, Léopold Sédar Senghor et Alfred Manessier à Dakar en 1976
Archives famille Manessier



Huit œuvres originales : peintures sur papier (techniques mixtes : huile, gouache, pastel)
réalisées par Alfred Manessier en 1977 pour Martin Luther King



Académie des Sciences d'Outre-Mer

- Des couleurs claires et lumineuses, allégées de blanc se diffusent et animent l'œuvre. La souplesse de la touche, l'absence de limite et le mouvement ascendant évoquent l'affranchissement, la liberté.
- Le mouvement général de la peinture évoque un écoulement, un passage limité par une couleur de terre, le fond coloré correspond au continuo de la vie. Ce rythme plastique entre en correspondance avec le poème de Senghor qui fait entendre la violence avec la percussion des gutturales et la brutalité des assonances en « o ».



- Ici les touches vertes, rouges, s'opposent aux traits noirs aigus qui parcourent l'œuvre comme en écho à la force des monosyllabes qui se répètent et font vibrer le poème pour évoquer les grandes voix qui ont clamé la liberté des Noirs.
- La composition repose sur le contraste entre un centre lumineux et un contour hérissé, d'un bleu froid et métallique. Tel une icône, un visage vibrant se manifeste. Du sang, de la souffrance, des désordres de l'assassinat, naît une lumière. Martin Luther King prend une dimension christique.

- Une tache rouge intense éclate et impose son rythme à l'œuvre : violence du choc de la balle qui tue, violence de l'annonce de la mort de Martin Luther King pour l'humanité. Cette tache évoque le sang mais aussi la force vitale, l'impulsion qui diffuse et se propage. Sorte de big-bang qui prélude à un monde nouveau et que chantent les derniers mots du poème de Senghor : « Je chante un paradis de paix ».



- Aucune couleur vive ne vient réchauffer, ni éclairer la composition. Le gris-bleu et le beige éteint suggèrent l'abattement. Manessier joue sur le dégradé et la vigueur du noir, sur la combinaison rythmique des lignes pour apporter du volume et suggérer, par ces balafres, la souffrance.

- A partir de quatre petits ronds rouges, des formes souples, des couleurs claires se répartissent dans un mouvement centrifuge. Le jaune, le vert, le rouge, le bleu rehaussés de blanc semblent chanter la vie qui jaillit. La foi en la Résurrection traverse toute l'œuvre de Manessier. La douleur physique de l'assassinat n'est pas niée, oubliée, mais le rouge du sang est reporté sur les côtés.

